

C'est ainsi que l'aimable et facile traversée du Havre à New-York apparaît, aux yeux des neuf dixièmes de nos compatriotes, aussi compliquée et dangereuse qu'un voyage au long cours. Ces mots *le Nouveau Monde* demeurent, pour la plupart des citoyens de ce pays d'imagination, synonymes de contrées non policées remplies d'aventures, de campements improvisés, de mœurs sauvages, et il en est peu, parmi nous, qui puissent se déprendre des romancières lectures que les Fenimore Cooper et les Gustave Aimard ont fixées dans leur mémoire, au collège ou dès la sortie de leurs études.



AU HAVRE. — L'embarquement des émigrants.

Nous sommes donc en France, il ne faut pas nous le dissimuler, beaucoup trop indifférents aux choses des États-Unis, et cette indifférence s'enhardit encore des légendes ridicules qui circulent dans toutes les classes de notre société et nous montrent les hommes d'Amérique comme des brutaux, des grossiers, des barbares en un mot, peu susceptibles des délicatesses